

Anne-Marie Christen
Project Manager/
Chargée de projet
Valacta

The Partners
Les partenaires



Improving Hoof Health in Canadian Dairy Farms Améliorer la santé des onglons dans les fermes laitières canadiennes

On October 12, we presented preliminary results to a CDN industry meeting held at Drummondville, in Quebec. Francesca analyzed all available data on claw lesions and found interesting results for the future. Claw lesion data collected by hoof trimmers can be used for genetic and genomic evaluation since there is an exploitable genetic variations: bulls with higher IBV have daughters that are healthier than the ones from bulls with lower IBV. Therefore, there is a possibility for improvement through direct selection in the long term. She also studied data on digital dermatitis and concluded that the use of genomic can improve the accuracy of selection for young bulls for this characters. She expects it will be the same for other claw lesions.

For some lesions, she thinks the combinaison of different conformation traits could improve the accuracy and validity of the information. Finally, following some analysis and literature studied, we think that genetic evaluation of claw lesions

should be based on a combinaison of three elements:

- Individual infectious and horn lesions;
- Feet and legs conformation traits;
- Lameness.

Le 12 octobre, nous avons présenté des résultats préliminaires lors d'une rencontre de CDN avec l'industrie à Drummondville, au Québec. Francesca a analysé les données disponibles sur les lésions aux onglons et a trouvé des résultats intéressants pour le futur. Les données sur les lésions aux onglons collectées par les pareurs peuvent être utilisées pour des évaluations génétiques et génomiques car il existe une variation génétique exploitable: les taureaux ayant une VEE élevée ont des filles qui sont plus en santé que celles provenant de taureaux ayant une faible VEE. Ainsi, il y a une possibilité d'amélioration par la sélection directe à long terme. Elle a aussi étudié les données sur la dermatite digitale et a conclu que l'utilisation de la génomique peut améliorer la précision de sélection des jeunes taureaux pour ce caractère. Elle pense que ce sera la même chose pour les autres types de lésions.

Pour certaines lésions, elle croit qu'une combinaison de différents caractères de conformation pourrait améliorer la précision et la validité de l'information. Finalement, suite aux analyses et à la littérature consultée, on pense que l'évaluation génétique des lésions aux onglons pourrait être basé sur une combinaison de trois éléments :

- Les lésions individuelles infectieuses et de la corne;
- La conformation des pieds et membres;
- La boiterie.



Filippo & Francesca

Project Management:
Gestion du projet :

Filippo Miglior
Project leader, CDN
Chercheur principal, RLC

Francesca Malchiodi
Post-doc Fellow,
Chercheuse post-doctorale
University of Guelph

Anne-Marie Christen
Project Manager
Chargée de projet, Valacta

Collaborators/Collaborateurs

Flavio Schenkel
University of Guelph

David Kelton
University of Guelph

Dan Weary
University of British Columbia

Daniel Lefebvre
Valacta

Note from Anne-Marie!
Note d'Anne-Marie!

The Trimmer Express is my initiative. This is published for linking hoof trimmers and people involved in the national project and others interesting by hoof trimming!

Happy Reading!

Le Trimmer Express est mon initiative. Il est publié pour unir les pareurs d'onglons et les gens impliqués dans le projet national et ceux intéressés au parage des onglons!

Western Canadian Certified Hoof Trimmers Association

By Doug Johnston, BC

For the third time in four years, a group of hoof trimmers members of the Western Canadian Certified Hoof Trimmers Association (WCCHTA) put on a certification course based on the "Dutch 5-step Method" which was developed by Toussaint Raven from The Netherlands.

All three times the courses were held in central Alberta and were hosted by Hoof Trimmers Association (HTA) and WCCHTA members Philip Spence, Elbert Koster and Rob Geier. Each time the organizers got Pieter Kloosterman, the head hoof trimming instructor (35 years teaching experience) from DTC+ in Oenkerk, The Netherlands to come lead the instruction for the courses. Over the past four years we have managed to certify 20 hoof trimmers from BC and Alberta. This year we also had four certified hoof trimmers pass their instructors examination.

WCCHTA, a forum where hoof trimmers get together

The idea of putting on these courses was a product of (drinking beer) talking about how we could come up with a way of potentially governing ourselves. The last thing any hoof trimmer wants is a government official telling you what you can and cannot do. Several individuals put a great deal of time into organizing the group which is a non-profit society known as the WCCHTA.

The Association chose the 5-step method as its base standard for education and testing due to the years of practical application and science behind the method. This method is an internationally recognized standard for hoof trimming and DTC+ recognizes that standard wherever it is taught by certified instructors. The WCCHTA is also another forum where hoof trimmers can get together to discuss our trade (drink beer) and see how we can further ourselves with some form of education be it practical or theoretical.

Having our own instructors benefits the association by not having to bring an instructor in from out of country on a regular basis. We can then have a recheck policy in place and have local instructors ensuring that all certified hoof trimmers are keeping up to date with their skills and knowledge. It is also a benefit for the producer who knows that his or her hoof trimmer is up to date with their skills and knowledge.

Another certification to come in BC

The WCCHTA is planning to put on another certification course in the lower mainland of BC next year and is also open to putting on courses anywhere else if there is interest in learning the method. It is a four-day course which includes 1 day of theory and cadaver foot trimming, 2 days of practicing the 5-step method and on the fourth day being tested on your practical and theoretical knowledge.

What is really great about the whole exercise is the willingness to learn something new. All the participants that have taken part in any of the courses have all taken something away with them in the end. Individuals that work in the same area can be seen discussing things with their competitors and nobody has anything to hide. The important thing is that you're learning something new and that can never be a bad thing!

Par Doug Johnston, C.-B.

Pour la quatrième fois en quatre ans, un groupe de pareurs d'onglons membres de la *Western Canadian Certified Hoof Trimmers Association* (WCCHTA) ont mis sur pied un programme de certification basé sur la méthode hollandaise en 5 étapes développée par Toussaint Raven.

Les trois dernières fois, les cours se sont données en Alberta et ont été organisés par les membres de la Hoof Trimmers Association (HTA) Philip Spence, Elbert Koster et Rob Geier. À chaque fois, les organisateurs ont eu la chance d'avoir Pieter Kloosterman, instructeur chef en parage d'onglons (35 ans d'expérience en enseignement) de la DTC+ de Oenkerk dans les Pays-Bas, comme instructeur pour les cours. Au cours des quatre dernières années, nous avons certifié 20 pareurs d'onglons de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Cette année, quatre des pareurs certifiés ont réussi leur évaluation comme instructeurs.

La WCCHTA, un forum où les pareurs aiment se rencontrer

L'idée de monter ces cours est le résultat de discussion (autour d'une bière) sur le comment nous pourrions nous gérer nous-mêmes. La dernière chose que tout pareur veut, c'est qu'on lui dise ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire. Plusieurs personnes ont mis beaucoup d'énergie à organiser ce groupe qui est une société à but non-lucratif connue sous le nom de WCCHTA.

L'Association a choisi la méthode en 5 étapes comme standard de base pour l'éducation des pareurs dû au grand nombre d'années de pratique et de science derrière cette méthode. Cette méthode est un standard de base reconnu internationalement par le parage d'onglons et le programme DTC+ reconnaît ce standard peu importe où cette méthode est enseignée par des instructeurs certifiés. La WCCHTA est aussi un autre forum où les pareurs peuvent se rencontrer et discuter du métier (et encore boire de la bière) et voir comment ils peuvent encore aller plus loin avec une forme de perfectionnement ou d'éducation que ce soit pratique ou théorique.

Avoir nos propres instructeurs apportent des bénéfices à l'Association comme celui de ne pas toujours faire venir des instructeurs de l'extérieur pour les formations. Nous pouvons avoir certaines règles internes de validation et avoir nos propres instructeurs locaux afin de s'assurer que les pareurs certifiés se gardent à jour tant au niveau des techniques que des connaissances. C'est aussi un bénéfice pour le producteur qui sait que son ou sa pareur est à jour et compétent.

Une autre certification à venir en Colombie-Britannique

La WCCHTA planifie tenir un autre cours de certification en C.-B. l'année prochaine et est aussi ouverte à offrir des cours ailleurs s'il y a un intérêt pour l'apprentissage de la méthode. C'est un cours de 4 jours qui inclut une journée de théorie et de parage sur des pattes mortes, 2 jours de pratique de la méthode à 5 étapes et au cours de la quatrième journée, il y a une évaluation de vos pratiques et des connaissances théoriques.

Ce qui est super de tout cet exercice c'est la volonté d'apprendre quelque chose de nouveau. Tous les participants qui ont pris part à un des cours ont tous retenu ou appris quelque chose à la fin. Des personnes travaillant dans le même domaine peuvent être vus discutant des choses avec des compétiteurs et personne n'a rien à cacher. La chose importante est que vous ayez appris quelque chose de nouveau et cela ne sera jamais une mauvaise chose!



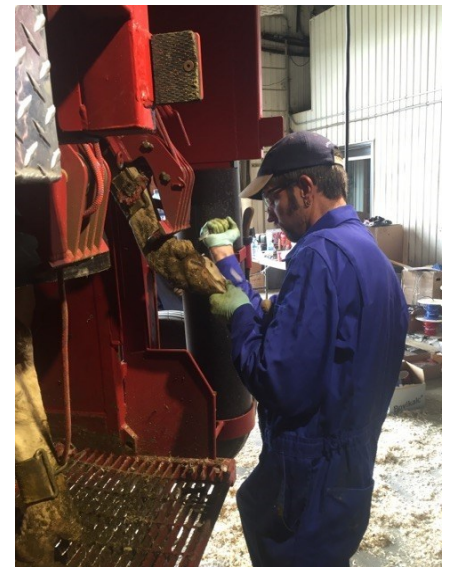
Rob Geier, Elbert Koster, Piet Kloosterman, Doug Johnstone and Philip Spence on re-check day for instructors / lors d'une ré-examination comme instructeurs



Doug Johnstone (middle), Elbert Koster (right) explaining trimming techniques on cadaver feet to BC trimmer Gerry Russell (left) / Doug Johnston (milieu), Elbert Koster (droite) expliquant des techniques de parage sur des pattes mortes à Gerry Russell (gauche) un parleur de la C.-B.



Doug Johnstone, Piet Kloosterman and BC trimmer Richard Meinen going over trimming procedures. / Doug Johnston, Piet Kloosterman et Richard Meinen, un parleur de la C.-B. révisent les méthodes de parage.



WCCHTA annual meeting. / L'assemblée annuelle de la WCCHTA



Hugh Smythe receiving his 25 year plaque from WCCHTA president Rob Geier
Hugh Smythe recevant sa plaque de 25 ans de Rob Geier, président de la WCCHTA



Elbert Koster getting his 25 year plaque from WCCHTA, vice-president Doug Johnstone.
Elbert Koster recevant sa plaque de 25 ans de Doug Johnstone, vice-président de la WCCHTA

A Word from Manitoba / Un mot du Manitoba

Future Role of the Professional Hoof trimmer

*By Jamie Sullivan, Rippleview Hoof Care
Hoof Trimmer's Association - President*

In recent years our profession has come to the forefront of the dairy industry. An undercover PETA video from a BC dairy drastically moved the priority of the Animal Welfare & Care part of ProAction to the top of the list. Now all aspects of the industry are wanting to get involved in hoof health and lameness. Our clients are being hit from every direction with information, solutions and workshops. As trimmers I think we have an important role in helping our clients and their service providers filter through all this information and apply it at the farm level in a practical fashion. Each farm and client is a little different and faces different challenges in optimizing the hoof health in their herds.

If we are going to be successful in this role we need be a group of professionals and share the data, we collect everyday to help benchmark the hoof health status of the Canadian dairy industry. Anyone that knows me well, knows I'm not one who thinks genetics is going to get us where we need to be in improving hoof health for our client's profitability, consumer's confidence and animal welfare. I've also said since I first started using the first Hoof Supervisor prototype computer back in 2008, that trimmer collected information needs to get to a central data base for research and helping our clients benchmark and manage their herds.

The CDN Initiative

The CDN initiative to gather hoof trimmer data does much more than have hoof health component part of genetic proofs. It allows the industry to finally get real information on hoof lesions into a data base that will be shared via DHI reports. Thus, allowing our clients to eventually see where they stack against other herds. It will provide a place to show case herds that have exceptional hoof health. It may even help individual herds have list of cows that have missed a routine trim on their DHI reports just like SCC and other management criteria. It can help filter the top herds for hoof health to a list, where other herds can learn from to improve their own herd.

Probably one of the best side benefits to this project is it provides an avenue for trimmers across this country to network with other. The more we network with each other the more we learn from each other. In the end that provides a common message back to the producer, helping to take the confusion of lameness away and replaced with more healthy feet and happy cows.

We have an awesome opportunity coming up in July 2017 to gather as trimmers in Syracuse, New York for the Hoof Trimmer's Association convention. What better and more central place is there for Canadian trimmers to meet and have a training session together. To ensure that we are all on the same page on what we want to accomplish as professional group hoof trim-

mers in Canada.

A special thanks goes out to Anne-Marie for taking this huge task of gathering trimmers from barns across all corners of Canada together in one place with one common goal – healthy feet!



WCCHTA's trimmers sharing lunch together
Les pareurs de la WCCHTA lunchent ensemble

Le futur rôle du pareur professionnel

Ces dernières années, notre profession s'est retrouvée au premier plan de l'industrie laitière. Une vidéo clandestine tournée par PETA dans une ferme laitière de la Colombie-Britannique a drastiquement propulsé la composante Bien-être animal du programme ProAction comme top priorité. Maintenant, tous les acteurs de l'industrie veulent s'impliquer dans la santé des onglons et la boiterie. Nos clients sont bombardés de toutes parts par de l'information, des solutions et des ateliers. Comme pareurs, je pense que nous avons un rôle important à jouer pour aider nos clients et leurs fournisseurs de services à filtrer cette information et à l'appliquer à la ferme d'une manière pratique. Chaque ferme, chaque client est quelque peu différent et fait face à différents défis tout en cherchant à optimiser la santé des onglons dans leur troupeau.

Si nous voulons réussir dans ce rôle, nous devons être un groupe de professionnels et nous devons partager les informations que nous collectons chaque jour pour aider à « benchmarker » le statut de la santé des onglons de l'industrie laitière canadienne. Tous ceux qui me connaissent bien, savent que je ne suis pas celui qui croit que la génétique va nous amener là où nous devons être dans l'amélioration de la santé des onglons pour la rentabilité de nos clients, de la confiance des consommateurs et du bien-être animal. J'ai aussi dit lorsque que j'ai débuté l'utilisation du premier prototype du Hoof Supervisor en 2008, que l'information collectée par le pareur doit être centralisée dans une banque de données pour la recherche et pour aider les clients à se comparer et à gérer leurs troupeaux.

L'initiative du RLC

L'initiative du Réseau laitier canadien de réunir les données des pareurs fait bien plus que de collecter des composants pour des épreuves génétiques. Elle permet à l'industrie de finalement collecter la vraie information sur la santé des onglons dans une base

de données qui pourra être partagée par le biais de rapports du contrôle laitier, permettant ainsi à nos clients de bientôt voir où ils se situent par rapport aux autres troupeaux. Cela créera un endroit où les troupeaux ayant une santé des onglons exceptionnelle pourront être mis en valeur. Et cela pourra également aider les troupeaux en mettant à leur disposition une liste de vaches qui n'ont pas été vues de routine par le biais d'un rapport du contrôle laitier, tout comme les CCS ou autres critères de gestion. Nous pourrions alors identifier les troupeaux de tête pour la santé des onglons dans une liste, et les autres troupeaux pourraient apprendre d'eux et améliorer leur propre troupeau.

Probablement qu'un des meilleurs bénéfices de ce projet est d'offrir une avenue pour les pareurs à travers ce pays de réseauter tous ensemble. Plus nous échangeons entre nous, plus nous apprenons de chacun. À la toute fin., nous donnons un message commun aux producteurs, aidant à dissiper la confusion sur la boiterie et de la

remplacer par des pieds en santé et des vaches heureuses.

Nous avons une opportunité extraordinaire qui s'en vient en juillet 2017 de se réunir comme pareurs à Syracuse, dans l'état de New York lors de la convention de la Hoof Trimmer Association.

Quel bel endroit central pour que les pareurs canadiens se rencontrent et tiennent une session de formation tous ensemble. Un moment pour s'assurer que nous sommes tous à la même page sur ce que nous voulons accomplir comme groupe professionnel de pareurs d'onglons au Canada.

Un merci tout special va à Anne-Marie pour cette grande tâche de rassembler les pareurs des étables de tous les coins du Canada dans un seul lieu avec un seul but — des pieds en santé!

Ontario Hoof Trimmer Guild

By Albert Cousineau, HTA member, Englehart, Ontario

On June 10th to 11th of this year the Ontario Hoof Trimmers Guild held a "Continuing Education Seminar" in Guelph, Ontario. The focus was to update Hoof Trimmers on various issues facing not only hoof trimmers but also the dairy industry.

ProAction and lameness

Dr. Kelly Barrett, DVM, a spokesperson for Dairy Farmers of Ontario, gave us a preview of what dairy farmers need to look for on the ProAction front. This will include animal welfare evaluations for all dairy farms. Some of the highlights involved cow housing conditions, the storage of pesticides and chemicals, medications used on livestock, handling of livestock, the training of animal handlers, livestock traceability and biosecurity.

Demonstrating lameness detection protocols under ProAction was presented by Clemence Nash of Novus and Dr. Stephanie Croyle from the Ontario Veterinary College in Guelph. These two very capably demonstrated on live cattle in both free stall and tie stall situations at the University of Guelph Elora Research Station. Research shows that 42% of farmers never look for lameness. It was noted that lameness is not always related to hoof health. After the "in-house" presentation we went to the barn to do "real life" scoring; and, yes, I learned some good points. Gait scoring is the most consistent way to identify any cause of lameness on the farm.



Vic Daniel and Dr. Kelly Barrett talking about ProAction
Vic Daniel et Dre Kelly Barrett parlant de ProAction

Drugs and DINs

On Friday afternoon we had Dr. Ann Godkin talk about Drugs and DINs – Drug Identification Numbers. A prescription drug with a DIN means that the product was produced in accordance with the Canadian Good Manufacturing process. Why is a DIN important? The DIN shows the specific use of the product based on a regulatory evaluation. For example, Tetracycline has a DIN but it is not approved for use on cow's feet for diseases such as digital dermatitis but it works as an ELUD or extra label use drug. However, Thymox and Intra Hoof-fit Gel are two products currently approved for use on Digital Dermatitis in Canada. We also learned that while we as trimmers create homemade substances (including tetracycline), we may in fact not have authority to do so as mixing any two substances together create a compound.

A compound requires a different evaluation and permission in Ontario. Check with your veterinarian if the agreed prescription involves the understanding that Tetracycline use includes your mixing agent.

Hoof Health Research Project

A Hoof Trimmers' Conference is just like any other conference. There is always one topic that really hits home. For me, that was the "Hoof Health Research Project". This project is spear-headed by Anne-Marie Christen from Valacta in Quebec and by Dr. Filippo Miglior from the Canadian Dairy Network. The purpose of the project is to collect hoof data from about 200,000 cows. Information of the hoof lesions is tabulated to determine if some bull lines have enhanced resistance to the most frequent lesions; e.g., digital dermatitis, sole ulcer, sole hemorrhage, and white line lesions. Trimmers from other provinces will be asked to join this accumulation of data. Only trimmers using the Hoof Supervisor program can participate. Of course, written permission has to be obtained, in writing, from the farmer. Lesion identifications are based first on the Alberta Hoof Health Project and also, on the ICAR – the International Committee for Animal Recording - Claw Health Atlas. By using these guides, lesion identification by the trimmers will be the same and can be used around the world.

Vic Daniel, Past President of the Hoof Trimmers Association gave us an update on goals and new directions. Vic also gave us an extensive run down on the lesion identification guide. Another area he covered was the 'team approach'. As trimmers, we have to work with veterinarians, nutritionists, breed associations, and, of course, the farmers. The farmer gets information from all directions. Whoever sounds most convincing, the head turns that way.

Cull cow Issues

We then heard from Dr. Jeff Rau from the Ontario Veterinary College, University of Guelph. He gave a presentation on cull cow issues in Ontario. Too many animals end up as downers in the public sales barns. His goal is informing farmers to produce a better cull cow. One of the reasons for culling is lameness. Dr. Rau pointed out the avg. loss to the farm on a sub standard cull cow is \$500. Let me focus on that. When a cow is shipped, if she cannot put her weight on one of her feet she is at a dead end. Would it not be better to improve mobility and weight gain? So he asked different questions like, "When a farmer calls you about a lame cow, how many days go by before you can visit that cow?" He also asked how many times most farms get the hoof trimmer in.

Communication is important

When I returned home from the conference, as I am active on Twitter, I posted some questions; only 2 or 3. There was a lot of reaction regarding the ProAction program. There was a lot of reaction to the cull cow question, as well. One of the questions received close to 1100 views and over 230 comments. Based on that, I initiated the idea of holding a barn meeting this fall. Gaetan Dallaire, a fellow hooftrimmer will be co-hosting this event with me. We have invited Dr. Ann Godkin and Dr. Jeff Rau. The local veterinarians will also be invited as well as feed nutritionists. We will have an 'in class' presentation and then we will go to a local farm for further discussion.

Going to gatherings such as the Hoof Trimmers Conference is a great experience. It is the only place you can talk about cows' feet as much as you like.

Par Albert Cousineau, membre de la HTA, Englehart, Ontario

Les 10 et 11 juin, l'Ontario Hoof Trimmers Guild ont tenu un Séminaire d'éducation continue à Guelph en Ontario. L'objectif était de mettre à jour les pareurs sur différents sujets touchant non seulement les pareurs mais également l'industrie laitière.

ProAction et boiterie

Dre Kelly Barrett, DMV, une représentante des Producteurs laitiers de l'Ontario, a fait un survol des points importants pour les producteurs de lait dans le cadre du programme ProAction. Cela inclura des évaluations du bien-être animal dans toutes les fermes laitières. Quelques-uns des points forts à surveiller sont les conditions de logement des vaches, l'entreposage des pesticides et des produits chimiques, les médicaments utilisés pour le bétail, la manipulation des animaux, la formation du personnel manipulant les animaux, la traçabilité et la biosécurité.

Les protocoles destinés à détecter la boiterie sous ProAction ont été présentés par Clémence Nash de Novus et par Dre Stéphanie Croyle du Collège vétérinaire de l'Ontario de Guelph. Ces deux personnes très compétentes ont démontré ces protocoles dans deux situations, en stabulations entravée et libre à la Station de recherche d'Elora de l'Université de Guelph. La recherche a démontré que 42 % des producteurs ne regardent jamais la boiterie. Il a été noté que la boiterie n'est pas toujours reliée à la santé des pieds. Après la démonstration «en classe», nous sommes allés à l'étable pour évaluer la «vraie vie»; et oui, j'ai appris de bons conseils. Le pointage à la ferme est la façon la plus constante pour identifier toute cause de boiterie à la ferme.



Médication et DIN

Vendredi après-midi, Dre Ann Godkin a parlé des médicaments et des numéros de DIN (Drug Identification Number). Une prescription de médicaments avec DIN signifie que le produit est fabriqué en concordance avec les bonnes procédures manufacturières. Pourquoi un DIN c'est important? Le DIN indique l'usage spécifique pour lequel le médicament a été homologué. Par exemple, la tétracycline a un DIN mais elle n'est pas approuvée pour un usage pour les onglons des vaches et pour une maladie telle que la dermatite digitale mais ça fonctionne si on a une prescription hors homologation. Cependant, le Thymox et l'Intra Hoof-Sol liquide sont deux produits couramment approuvés pour la dermatite digitale au Canada. Nous avons aussi appris que lorsque nous faisons des mélanges maison, nous n'avons en fait pas l'autorité de mélanger deux substances ensemble (incluant de la tétracycline) afin de créer un composé.

Ce composé requiert différentes évaluations et une permission pour l'utiliser en Ontario. Vérifier avec votre vétérinaire si les prescriptions permises incluent bien que l'usage de la tétracycline se fait en synergie avec votre agent liant.

Projet de recherche sur la santé des onglons

Une conférence pour les pareurs d'onglons est tout aussi semblable que n'importe quelle autre conférence. Il y a toujours un sujet qui nous touche plus que d'autres. Pour moi, ce fut le projet de recherche sur la santé des onglons. Ce projet est dirigé par Anne-Marie Christen de Valacta au Québec et Dr Filippo Miglior du Réseau laitier canadien. Le but de ce projet est de collecter des informations sur la santé des onglons sur environ 200 000 vaches.

L'information sur les lésions aux onglons sera compilée pour déterminer si certaines lignées de taureaux ont une résistance accrue aux lésions les plus fréquentes, soit : la dermatite digitale, les ulcères de sole, les hémorragies de sole, et la maladie de la ligne blanche. Les pareurs des autres provinces seront aussi sollicités pour cette collecte de données. Seuls les pareurs qui sont équipés du Hoof Supervisor peuvent participer. Bien sûr, une permission écrite devra être obtenue du producteur. L'identification des lésions est basée en premier lieu sur le Guide des lésions de l'Alberta Hoof Health Project et aussi sur l'Atlas des lésions de l'ICAR—l'International Committee for Animal Recording, dont Vic Daniel nous a fait une présentation. En utilisant ces guides, l'identification des lésions par les pareurs sera la même et pourra être utilisée à travers le monde.

Vic Daniel, à titre d'ancien président de la HTA, nous a présenté un résumé des objectifs à poursuivre et les nouvelles avenues de la HTA. Un autre sujet couvert est celui de l'approche du travail en équipe. Comme pareurs, nous avons à travailler avec des vétérinaires, des nutritionnistes, les associations de race, et bien sûr, avec les producteurs. Le producteur obtient de l'information de toutes parts. Et celui qui est le plus convainquant obtient souvent l'attention du producteur.

Vaches de réforme

Puis, Dr Jeff Rau du Collège vétérinaire de l'Ontario de Guelph a présenté sur les problèmes des vaches de réforme en Ontario. Beaucoup trop d'animaux finissent comme vache-à-terre dans les encans publiques. Son but est d'informer les producteurs afin de mettre en marché une meilleure vache de réforme.

Et une des raisons de la réforme est justement la boiterie. Dr Rau a indiqué que la perte moyenne d'une mauvaise vache de réforme est de 500 \$. Laissez-moi vous en parler. Lorsqu'une vache est envoyée à la réforme, si elle ne peut pas mettre son poids sur une patte, elle est dans un cul-de-sac. Ne serait-il pas mieux d'améliorer sa mobilité et son poids? Il a aussi demandé plusieurs questions, telles que : Lorsqu'un producteur vous appelle pour vous dire qu'il a une vache qui boite, combien de jours s'écoule-t-il avant que vous allez voir cette vache? Il a aussi demandé combien de fois la plupart des producteurs demandent-ils aux pareurs de venir tailler leurs animaux.

La communication est importante

Lorsque je suis retourné à la maison, comme je suis actif sur Twitter, j'ai publié quelques questions, seulement 2 ou 3. Il y a eu un lot de réactions envers ProAction. Il y a aussi eu un lot de réactions sur la question des vaches de réforme. Une des questions a obtenu près de 1100 vues et plus de 230 commentaires. Basé sur ceci, j'ai initié l'idée de tenir une rencontre d'étable cet automne. Gaétan Dallaire, un ami pareur, m'aidera dans l'organisation de cet événement. Nous avons invité Dre Ann Godkin et Dr Jeff Rau. Les vétérinaires locaux seront aussi invités ainsi que les nutritionnistes. Nous aurons une présentation en salle suivie d'une activité à la ferme pour plus de discussion.

Participer tous ensemble à une conférence pour les pareurs d'onglons est une expérience enrichissante. C'est la seule place où vous pouvez parler de pieds de vaches autant que vous voulez!!

Association des pareurs d'onglons du Québec

Certification of 9 new hoof trimmers!

On October 14 and 15, nine hoof trimmers were certified using the same format than in 2014:

- A full day on foot anatomy, biomechanic and lesions identification following by a theoretical evaluation;
- A conference on comfort, behavior and handling of dairy cattle; biosécurité and the use of drugs;
- 5-step hoof trimming method and trimming on cadaveric cow legs;
- A practical evaluation on a dairy farm.

Four of them also decided to start collecting information on hoof health as part of the national/provincial project using the Hoof Supervisor after 4 trimmers from the first cohort decided to end their participation. So, these trimmers were also trained on the HSS by their colleagues.

Certification de 9 nouveaux pareurs!

Les 14 et 15 octobre, neuf pareurs d'onglons ont été certifiés en utilisant le même format qu'en 2014:

- Une journée complète sur l'anatomie du pied, la biomécanique et l'identification des lésions suivis par une évaluation théorique;
- Une conférence sur le confort, le comportement et la manipulation des bovins laitiers, la biosécurité et l'usage des médicaments;
- La méthode de parage en 5 étapes et le parage sur des pattes cadavériques;
- Une évaluation pratique sur une ferme laitière.

Quatre d'entre eux ont aussi décidé de débiter la collecte des informations sur la santé des onglons dans le cadre des projets national/provincial en utilisant le Hoof Supervisor après que 4 pareurs de la première cohorte ont décidé de mettre fin à leur participation. Alors, ces pareurs ont aussi été formés sur le HSS par leurs collègues.



Raymond Boulais, Marc Daigle, Charles Campbell, président, Dr. André Clavet, trainer, Martin Bibeau, Dr. André Desrochers, trainer, Félix Bibeau, Félix Nyfeler, Robert Geoffroy, Jonathan Nuggent-Létourneau, Gweltaz Le Roux, Patrick Lamothe, François-Gilles Nault et Gaëtan Dallaire.

(New certified trimmers are underlined / Les nouveaux pareurs certifiés sont soulignés)

Workshop on Lesions Identification

On October 4 and 28, two workshops were held on lesions identification for the trimmers using the Hoof Supervisor System. As genetic evaluations are based on accurate information and for this project, it means correct identification of the claw lesions, APOQ decided to hold these meetings to assure trimmers are doing right.

That was also the place for asking questions, sharing information on the use of the HSS and for spending some time together around a chute, a buffer and a cow! Part of these workshops was also held at the restaurant after lunch where Marc Daigle presented some practical cases and asked trimmers to enter the corresponding information.

Atelier sur l'identification des lésions

Les 4 et 28 octobre, deux ateliers sur l'identification des lésions ont été organisés pour les pareurs utilisant le Hoof Supervisor System. Comme les évaluations génétiques sont basées sur des informations précises et que pour ce projet cela veut dire une identification précise des lésions aux onglons, l'APOQ a décidé de tenir ces ateliers pour s'assurer que ses pareurs font bien.

Ce fut aussi la place pour poser des questions, partager de l'information sur l'utilisation du HSS et l'occasion de passer du temps ensemble autour d'une chute, d'un buffer et d'une vache! Une partie de ces ateliers se sont tenus au restaurant après le lunch où Marc Daigle a présenté des cas pratiques et a demandé aux pareurs d'entrer les informations correspondantes.



Marc Daigle, Raymond Boulais & Dr. André Desrochers organized the workshops / ont organisé les ateliers

Jersey Canada

Hoof Care Video/Vidéos Soins aux onglons

Lameness is very serious and costly, and the most visible animal welfare issue on Canadian dairy farms. In 2014, the Canadian Dairy Information Centre identified lameness as the #3 reason for culling, as over 20,000 cows were reported culled due to foot and leg problems. Lameness is also known to lead to reproductive failure, disease, and loss of milk production - ultimately slowing breed improvement.

With an understanding that uncomfortable cows are less likely to become pregnant, and produce to their full genetic potential, Jersey Canada's Genetic Improvement Committee decided the time was right to produce some educational resources about proper hoof care on dairy farms. As a result, this project was a joint effort, generously supported by Jersey Canada, Holstein Canada, Semex, and Dairy Farmers of Canada. Together, a series of eight short videos were produced addressing correct hoof trimming techniques, and the impact a quality hoof trim has on locomotion and injury prevention.

Expert hoof trimmer, Kiyoshi Kamei of Beeton, Ontario, demonstrates hoof care essentials for the video series. Mr. Kamei is a respected hoof trimmer with over 30 years experience. Mr. Kamei is renown for his understanding of preventative hoof care and maintenance, as well as dairy foot and leg physiology. Throughout the video series, viewers will learn why proper hoof care is considered the foundation of cow health. The videos tell a story on how to observe locomotion to assess overall hoof health, how to trim feet to maximize cow comfort and traction, as well as discuss how foot angle and bedding type play a significant role in which techniques to use when trimming.

Click on the link below to enjoy one of the 8 videos launched by Jersey Canada or all of them!

www.jerseycanada.com/pages/jersey-canada-videos.html

La boiterie est très sérieuse et coûteuse. Elle est aussi la condition la plus visible pour le bien-être animal sur les fermes laitières canadiennes. En 2014, le Centre canadien d'information laitière a identifié la boiterie comme étant la troisième cause de réforme, car plus de 20 000 vaches ont été réformées pour des problèmes de pieds et membres. On attribue aussi à la boiterie des problèmes de reproduction, la maladie, la perte de production laitière et, ultimement, le ralentissement de l'amélioration de la race.

En se basant sur le fait qu'une vache inconfortable a moins de chance de devenir gestante et de produire à son plein potentiel génétique, le Comité d'amélioration génétique de Jersey Canada a décidé qu'il était opportun de produire des ressources éducatives au sujet du soin approprié à apporter aux onglons sur les fermes laitières. C'est pourquoi ce projet est un effort conjoint, généreusement appuyé par Jersey Canada, Holstein Canada, Semex et les Producteurs laitiers du Canada. Les partenaires ont produit une série de huit courtes vidéos qui explique la bonne façon de parer les onglons et l'impact d'un parage de qualité sur la locomotion et la prévention des blessures.

L'expert en parage des onglons, Kiyoshi Kamei, de Beeton, Ontario, a démontré les incontournables dans cette série de vidéos. M. Kamei est un pareur respecté ayant plus de 30 ans d'expérience. Il est reconnu pour sa compréhension du soin préventif et du maintien des onglons ainsi que de la physiologie des pieds et membres des animaux laitiers.

Au cours de cette série de vidéos, vous apprendrez pourquoi le soin des onglons est considéré comme la base de la santé des vaches. Les vidéos montrent comment observer la locomotion pour évaluer la santé générale des onglons, comment tailler les onglons pour maximiser le confort et la traction de la vache ainsi que de discuter du rôle de l'angle du pied et du genre de litière dans le choix de la technique utilisée lors de la taille des onglons.

Cliquer sur le lien ci-dessous pour regarder une des huit vidéos ou l'ensemble des vidéos produites par Jersey Canada.

www.jerseycanada.com/francais/pages/jersey-canada-videos.html

Some interesting papers / Quelques articles intéressants

A Step Towards Genetic Improvement for Hoof Health

www.cdn.ca/document.php?id=458

Use Trimming Records to Reduce Lameness

By Jamie Sullivan

www.progressivedairyCanada.com/topics/herd-health/use-trimming-records-to-reduce-lameness

Un pas vers l'amélioration génétique de la santé des sabots

www.cdn.ca/francais/document.php?id=458

Trimming Records to Reduce Lameness (en anglais)

Par Jamie Sullivan

www.progressivedairyCanada.com/topics/herd-health/use-trimming-records-to-reduce-lameness

A Snapshot of Lameness in Canada

A National Evaluation of Lameness in Canada: Farmers' estimates of lameness compared to detected in-stall lameness scoring and locomotion scoring

Stephanie Croyle^{*1}, Cathy Bauman¹, Stephen LeBlanc¹, David Kelton¹
Population Medicine, University of Guelph (Ontario Veterinary College), Guelph, Canada



Introduction

- Lameness is a significant welfare concern for farmers and dairy stakeholders¹
- Objectives: to determine the prevalence of lameness on Canadian dairy farms (all provinces) using Locomotion Scoring (LS) and In-Store Lameness Scoring (SLS)² and explore its relationship to farmers' perceived prevalence of lameness in their herds

Methods

- Data were collected through the National Dairy Study (NDS)
- The NDS consisted of two phases:
 - Phase I was a comprehensive questionnaire
 - Phase II incorporated a follow-up farm visit
- Canadian dairy producers (n ~ 12,000) were invited to complete Phase I which included their estimation of lameness in their herd
- 14 assessors had three days of lameness training to ensure repeatability and accuracy for all farms (n = 374)
- In Phase II, a subset of farms (n=374) from Phase I were evaluated for lameness using two techniques:
 - For freestall herds: 5 point LS, with an overall assessment of limp or no limp
 - For tiestall herds: SLS system, where ≥ 2 lameness behaviors represented a lame cow

Results

Figure 1 Difference between farmer-estimated and measured prevalence of lameness in freestall barns

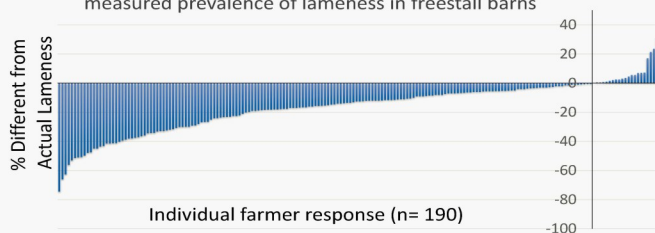
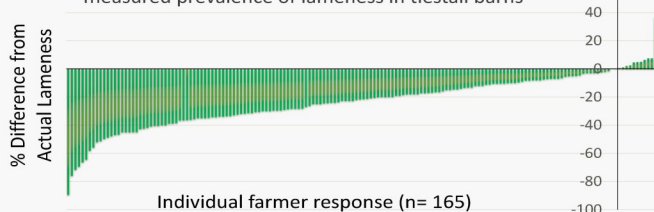


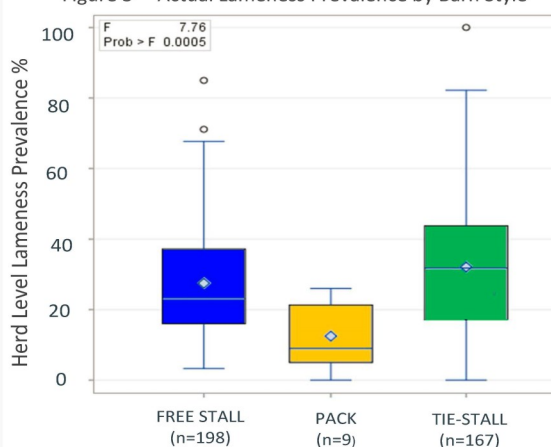
Figure 2 Difference between farmer-estimated and measured prevalence of lameness in tiestall barns



Actual Herd Lameness Prevalence						
Barn Style	N	Mean	Median	SE	Min	Max
free	198	27.5	23.1	1.16	3.3	85
pack	9	12.5	9	3.20	0	26
tie	167	32.1	31.8	1.40	0	100

- Phase I was completed by 1,342 dairy producers (11% response rate)
- 374 farms were visited in Phase II (proportional sample by province)
- On average free-stall farmers estimated their herd level lameness to be 11.3%, ranging from 5% to 51% (SE= 0.57), therefore underestimating lameness by 16% (SE = 1.22) (Figure 1)
- On average tie-stall farmers estimated their herd level lameness to be 9.2%, ranging from 5% to 100% (SE= 0.79), therefore underestimating lameness by 23% (SE = 1.51) (Figure 2)

Figure 3 Actual Lameness Prevalence by Barn Style



Conclusion

These findings, similar to studies in the UK³ and US⁴ indicate that, on average, farmers underestimate the prevalence of lameness in their herds by a factor of 1 to 3. Additionally, free-stall farmers have a somewhat more accurate perception of lameness when compared to tie-stall farmers, although they are still underestimating lameness in general.

References:

- Bauman C.A., Barkema, H.W., Dubuc, J., Keefe, G.P., Kelton, D.F. "Identifying Management and Disease Priorities of Canadian Dairy Industry Stakeholders." In Review (2015)
- Leach, K. A., et al. "Assessing lameness in cows kept in tie-stalls." *Journal of dairy science* 92.4 (2009): 1567-1574.
- Whay, H.R., Main, D.C.J., Green, L.E., Webster, A.J.F., 2002. Farmer perception of lameness prevalence. In: 12th International Symposium on Lameness in Ruminants, Orlando, Florida, pp. 355-358.
- Espejo, L.A., M. I. Endres, and J. A. Salfer. "Prevalence of lameness in high-producing Holstein cows housed in freestall barns in Minnesota." *Journal of dairy science* 89.8 (2006): 3052-3058.

Funding:

Dairy Research Cluster

Dairy Research
for a Healthy World.



Un portrait de la boiterie au Canada

Évaluation nationale de la boiterie au Canada : Estimation de la boiterie par les producteurs comparée à celle détectée en stalle par des cotes de boiterie et de locomotion

Stephanie Croyle^{*1}, Cathy Bauman¹, Stephen LeBlanc¹, David Kelton¹
Population Medicine, University of Guelph (Ontario Veterinary College), Guelph, Canada



Introduction

- La boiterie a un impact significatif sur le bien-être animal et cela inquiète les producteurs et les intervenants¹
- Objectifs : Déterminer la prévalence de la boiterie dans les fermes laitières canadiennes (toutes provinces) par des cotes de locomotion (CL) et des cotes de boiterie en stalle (CBS)² et explorer la relation entre la prévalence de la boiterie estimée par les producteurs dans leurs troupeaux et celle déterminée par les cotes

Méthodes

- Les données ont été collectées dans le cadre de l'étude laitière canadienne (ELC)
- L'ELC comprenait deux phases :
Phase I était l'administration d'un questionnaire
Phase II incluait une visite de suivi
- Les producteurs laitiers canadiens (n ~ 12 000) étaient invités à compléter la Phase I qui incluait leur estimation de la boiterie dans leur troupeau
- 14 évaluateurs ont reçu une formation de 3 jours sur la boiterie pour assurer la répétabilité et la précision sur toutes les fermes (374)
- Dans la Phase II, un sous-groupe de fermes (n=374) de la Phase I a été évalué pour la boiterie en utilisant deux techniques :
- Pour Libres : 5 points CL, avec une évaluation globale de boiteuse ou non boiteuse
- Pour Entravées : Système CBS, où ≥ 2 conditions de boiterie représentent une vache boiteuse

Résultats

Figure 1 Différence entre l'estimation du producteur et la prévalence de la boiterie mesurée dans les étables à stabulation libre

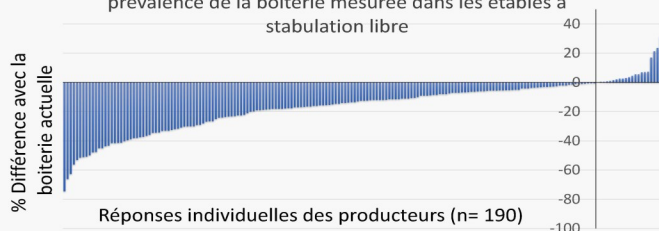


Figure 2 Différence entre l'estimation du producteur et la prévalence mesurée dans les étables à stabulation entravée

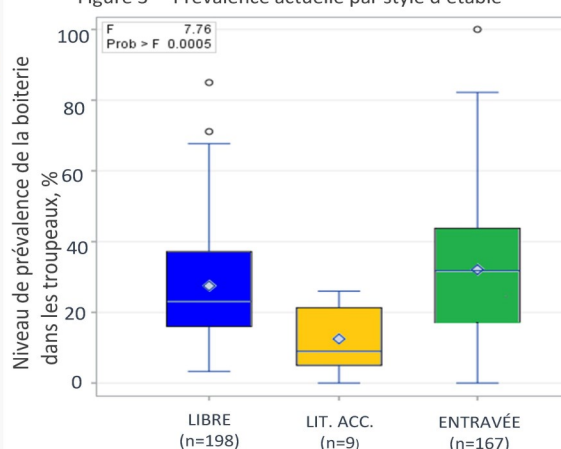


Prévalence actuelle de la boiterie dans les troupeaux

Style d'étable	N	Moyenne	Médiane	SE	Min	Max
Libre	198	27,5	23,1	1,16	3,3	85
Litière accum.	9	12,5	9	3,20	0	26
Entravée	167	32,1	31,8	1,40	0	100

- Phase I complétée par 1 342 producteurs (11 % taux de réponse)
- 374 fermes visitées dans Phase II (échan. proportionnel par province)
- En moyenne, les producteurs en Libre ont estimé le niveau de boiterie de leur troupeau à 11,3 %, variant de 5 % à 51 % (SE= 0,57), donc sous-estiment la boiterie de 16 % (SE = 1,22) (Figure 1)
- En moyenne, les producteurs en Entravée ont estimé le niveau de boiterie de leur troupeau à 9,2 %, variant de 5 % à 100 % (SE= 0,79), donc sous-estiment la boiterie de 23 % (SE = 1,51) (Figure 2)

Figure 3 Prévalence actuelle par style d'étable



Conclusion

Ces résultats, similaires à des études réalisées au Royaume-Uni³ ou É-U⁴, indiquent qu'en moyenne les producteurs sous-estiment la prévalence de la boiterie dans leurs troupeaux par un facteur de 1 à 3. Aussi, les producteurs en stabulation libre semblent avoir une meilleure perception de la boiterie lorsque comparés avec les producteurs en stabulation entravée. Cependant, ils sous-estiment tous le niveau de boiterie en général.

